

PRÉSENTATIONS

Anatomie des Équidés domestiques

TOME I. — **Appareil locomoteur. Fascicule III : Arthrologie**

par MM. TAGAND (R.) et BARONE (R.)

M. C. BRESSOU. — Nos deux savants Collègues de l'École de Lyon, MM. TAGAND et BARONE, poursuivent, avec une méthode et une ténacité dignes de remarque, la publication de leur ouvrage sur l'Anatomie des Équidés domestiques. Comme ils l'ont fait pour les deux premiers fascicules, ils font hommage à l'Académie Vétérinaire du nouveau volume consacré à l'Arthrologie.

La méthode employée reste la même, celle de la classique anatomie descriptive. Le texte est fort complet, très bien ordonné et parfaitement explicite.

L'illustration est très abondante, la plus abondante même qui, à ma connaissance, se rencontre en la matière. Les dessins sont très nets et fort clairs; ils reproduisent des pièces excellemment disséquées et sont tout à l'honneur de leur auteur, M. BARONE.

Il convient de signaler tout spécialement les gravures en couleur relatives aux culs-de-sac articulaires qui sont si démonstratives et d'un si haut intérêt pratique.

Pour la première fois, cet ouvrage fait place à une représentation radiologique, les principales articulations des membres et de l'encolure étant montrées telles qu'elles se présentent sous l'écran.

Ce nouveau fascicule est digne de nos éloges. Il convient de louer ses auteurs du labeur qu'ils dépensent pour l'accomplissement d'une tâche que nous leur souhaitons de mener jusqu'au bout avec succès.

Le Fer à cheval à travers l'Histoire et l'Archéologie

par M. CARNAT (G.)

M. MARCENAC. — Le Docteur Vétérinaire CARNAT, Privat-Docteur de l'Université de Berne, consacre avec le plus grand succès ses loisirs à écrire des ouvrages sur l'histoire du cheval, pour servir à celle de la civilisation.

L'École d'Alfort a eu le très grand plaisir à l'écouter, il y a quelques mois, dans une conférence sur le fer à cheval et ses origines. C'est ce sujet qui est développé avec beaucoup d'à propos et de pertinence dans le livre que son auteur vient d'envoyer. en hommage, à l'Académie Vétérinaire.

Préfacé par d'éminentes personnalités, dont notre Vice-Président, le Professeur LETARD, l'œuvre de M. CARNAT se divise en cinq parties : le fer à cheval dans la légende et dans l'art; le fer chez les Celtes, les Gaulois, les Romains, ses origines en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse; l'âge des fers rencontrés dans les fouilles, étudié par la métallographie et la chimie modernes, fournissant des possibilités de comparaison et autorisant des déductions fort précieuses : conséquences, pour la ferrure, des vues biologiques sur le sabot du cheval; discussions et déductions.

C'est la deuxième partie, relative aux recherches sur l'origine du fer à clous, qui constitue un ensemble de chapitres particulièrement fouillés; ces recherches, malgré les nombreuses contributions déjà données, sont discutées par M. CARNAT qui montre les difficultés réelles à fixer exactement cette origine. Il réfute formellement, argumentant sur l'histoire même, l'apparition celtique, grecque ou romaine, ces époques n'ayant connu que les hipposandales.

Les études poussées en divers pays ne trouvent, malgré les affirmations classiques, aucune preuve indiscutable en faveur des très anciennes origines et conduisent, au contraire, à l'apparition des premiers fers à clous au Moyen Age.

Telles sont les conclusions de l'œuvre de notre distingué Confrère suisse, œuvre dont la présentation et analyse qui viennent d'en être faites ne peuvent donner une exacte idée quant

